

TD 5 : Martingales et théorèmes d'arrêts

Vendredi 16 Octobre

Exercice 1 (Temps de sortie)

Soit $(S_n)_{n \geq 0}$ une marche aléatoire simple symétrique sur \mathbb{Z} . Soient $a, b \geq 0$ et

$$T = \min\{n \in \mathbb{N}, S_n = -a \text{ ou } S_n = b\}.$$

On pourra admettre dans un premier temps que $T < +\infty$ p.s. (c'est une conséquence de l'exercice 5 de la semaine dernière).

1. En utilisant la première martingale de l'exercice 6 du TD précédent et le théorème d'arrêt, montrer que

$$\mathbb{P}(S_T = b) = \frac{a}{a+b}.$$

2. En utilisant la seconde martingale de l'exercice 6 du TD précédent et le théorème d'arrêt, montrer que

$$\mathbb{E}[T] = ab.$$

Solution de l'exercice 1

1. Soit $t > 0$. Alors $T \wedge t$ est un temps d'arrêt borné, auquel on peut appliquer le théorème d'arrêt :

$$\mathbb{E}[S_{T \wedge t}] = \mathbb{E}[S_0] = 0.$$

De plus, $T < +\infty$ p.s. donc $S_{T \wedge t}$ converge p.s. vers S_T , et on a $-a \leq S_{T \wedge t} \leq b$ pour tout t . Par convergence dominée, on a donc

$$\mathbb{E}[S_T] = \lim_{t \rightarrow +\infty} \mathbb{E}[S_{T \wedge t}] = 0.$$

D'autre part, en notant $p = \mathbb{P}(S_T = b)$, on a

$$0 = \mathbb{E}[S_T] = (1-p)(-a) + pb,$$

d'où $p = \frac{a}{a+b}$.

2. Soit $t > 0$. En appliquant le théorème d'arrêt à $S_n^2 - n$ et au temps d'arrêt $T \wedge t$, on obtient

$$\mathbb{E}[T \wedge t] = \mathbb{E}[S_{T \wedge t}^2].$$

Comme dans la première question, en utilisant $T < +\infty$ p.s., le membre de gauche converge vers $\mathbb{E}[T]$ par convergence monotone et le membre de droite vers $\mathbb{E}[S_T^2]$ par convergence dominée. On a donc, en utilisant la première question :

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[T] &= \mathbb{E}[S_T^2] \\ &= \frac{b}{a+b}(-a)^2 + \frac{a}{a+b}b^2 \\ &= ab. \end{aligned}$$

Si vous n'êtes pas fatigués par les calculs : en utilisant la troisième martingale de l'exercice précédent (ainsi que les deux questions précédentes), on peut calculer

$$\mathbb{E}[T|S_T = b] = \frac{1}{3} (2ab + b^2).$$

Exercice 2 (Martingales et marche biaisée)

Soit $p \neq \frac{1}{2}$ et $(S_n)_{n \geq 0}$ une marche aléatoire biaisée sur \mathbb{Z} , i.e. $S_n = X_1 + \dots + X_n$ avec X_i i.i.d. et $\mathbb{P}(X_i = 1) = p$ et $\mathbb{P}(X_i = -1) = 1 - p$.

1. Trouver α tel que α^{S_n} soit une martingale.
2. Soient a, b et T comme dans l'exercice précédent. Calculer $\mathbb{P}(S_T = b)$.
3. En déduire la loi de $\min\{S_n | n \geq 0\}$.

Solution de l'exercice 2

1. On a $\mathbb{E}[\alpha^{S_{n+1}} | \mathcal{F}_n] = \alpha^{S_n} \mathbb{E}[\alpha^{X_{n+1}}] = \alpha^{S_n} (p\alpha + (1-p)\alpha^{-1})$. Le processus (α^{S_n}) est donc une martingale ssi

$$p\alpha + (1-p)\alpha^{-1} = 1,$$

ce qui est une équation de degré 2 en α . En la résolvant, on obtient $\alpha = 1$ (ce qui n'est pas très intéressant) ou $\alpha = \frac{1-p}{p}$.

2. En reprenant exactement le raisonnement de l'exercice précédent (question 1), on trouve

$$\mathbb{P}(S_T = b) = \frac{1 - \alpha^a}{1 - \alpha^{a+b}}$$

avec $\alpha = \frac{1-p}{p}$.

3. Notons que si par exemple $p > \frac{1}{2}$, alors $\alpha < 1$ donc, en faisant tendre b vers $+\infty$, on obtient

$$\mathbb{P}(T_{-a} < +\infty) = 1 - \alpha^a = 1 - \left(\frac{1-p}{p}\right)^a$$

pour $a \geq 0$, où $T_{-a} = \min\{n \geq 0 | S_n = -a\}$. On en déduit que $-\min\{S_n | n \geq 0\}$ suit une loi géométrique de paramètre $\alpha = \frac{1-p}{p}$.

Exercice 3 (Exemples et contre-exemples)

1. Trouver un exemple de martingale qui n'est pas bornée dans L^1 .
2. Trouver un exemple de martingale qui converge p.s. mais n'est pas bornée dans L^1 .
3. Trouver un exemple de martingale qui converge p.s. vers $+\infty$.
4. Trouver un exemple de martingale bornée dans L^1 mais qui ne converge pas dans L^1 .

Solution de l'exercice 3

1. La marche aléatoire simple sur \mathbb{Z} .

2. Soient $(X_n)_{n \geq 1}$ des variables indépendantes vérifiant

$$\mathbb{P}(X_n = 100^n) = \mathbb{P}(X_n = -100^n) = \frac{1}{10^n}, \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(X_n = 0) = 1 - \frac{2}{10^n},$$

et $M_n = \sum_{i=1}^n X_i$ pour tout $n \geq 0$. On vérifie facilement que $\mathbb{E}[X_n] = 0$ pour tout n , donc M est une martingale. On a de plus $\sum_{n \geq 1} \frac{2}{10^n} < +\infty$, donc par Borel-Cantelli, presque sûrement, $X_n = 0$ pour n assez grand et (M_n) converge p.s. Enfin, pour tout n , si $X_n = 100^n$ alors $M_n \geq \frac{100^n}{2}$ donc

$$\mathbb{E}[|M_n|] \geq \frac{100^n}{2} \mathbb{P}\left(M_n \geq \frac{100^n}{2}\right) = \frac{100^n}{2} \mathbb{P}(X_n = 100^n) = \frac{10^n}{2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty.$$

3. Soient $(X_n)_{n \geq 1}$ des variables indépendantes vérifiant

$$\mathbb{P}(X_n = 1) = \frac{n^2}{n^2 + 1} \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(X_n = -n^2) = \frac{1}{n^2 + 1},$$

et $M_n = \sum_{i=1}^n X_i$. On vérifie facilement que $\mathbb{E}[X_n] = 0$ pour tout n , donc M est une martingale. On a de plus $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2 + 1} < +\infty$, donc par Borel-Cantelli, presque sûrement, $X_n = 1$ pour n assez grand et $M_n \rightarrow +\infty$ p.s.

4. Soient $(X_i)_{i \geq 0}$ des variables i.i.d. avec $\mathbb{P}(X_i = 0) = \mathbb{P}(X_i = 2) = \frac{1}{2}$, et $M_n = \prod_{i=1}^n X_i$ pour tout $n \geq 0$. On a $\mathbb{E}[X_n] = 1$ pour tout n donc M est bien une martingale. De plus, p.s. il existe i tel que $X_i = 0$, donc $M_n = 0$ pour n assez grand, donc M converge p.s. vers 0, et M ne peut pas converger dans L^1 car $\mathbb{E}[M_n] = \mathbb{E}[M_0] = 1$ pour tout n . En revanche, on a $\mathbb{E}[|M_n|] = \mathbb{E}[M_n] = 1$ pour tout n , donc M est bien bornée dans L^1 .

Exercice 4 (Urne de Polya)

À l'instant 0, une urne contient a boules blanches et $b = N_0 - a$ boules rouges. On tire une boule uniformément et on la remplace par deux boules de sa couleur, ce qui donne la composition de l'urne à l'instant 1. On répète ce procédé.

Pour $n \geq 1$, on note Y_n et $X_n = \frac{Y_n}{N_0 + n}$ respectivement le nombre et la proportion de boules blanches dans l'urne à l'instant n . Soit $\mathcal{F}_n = \sigma(Y_1, \dots, Y_n)$.

1. Donner $\mathbb{P}(Y_{n+1} = Y_n + 1 | \mathcal{F}_n)$ et $\mathbb{P}(Y_{n+1} = Y_n | \mathcal{F}_n)$.
2. Montrer que $(X_n)_{n \geq 0}$ est une martingale qui converge p.s. vers une variable aléatoire, que l'on note U , et montrer que pour tout $k \geq 1$, $\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[X_n^k] = \mathbb{E}[U^k]$.
3. Cas $a = b = 1$. Montrer que pour tout $n \geq 0$, Y_n suit une loi uniforme sur $\{1, \dots, n + 1\}$. En déduire la loi de U .
4. Cas général. On fixe $k \geq 1$. On pose pour tout $n \geq 1$:

$$Z_n = \frac{Y_n(Y_n + 1) \dots (Y_n + k - 1)}{(N_0 + n)(N_0 + n + 1) \dots (N_0 + n + k - 1)}.$$

Montrer que $(Z_n)_{n \geq 0}$ est une martingale pour la filtration $(\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}$. En déduire la valeur de $\mathbb{E}[U^k]$.

5. Montrer que la fonction caractéristique d'une variable aléatoire réelle bornée se développe en série entière sur \mathbb{R} (on exhibera le développement en série entière). Expliquer pourquoi on a caractérisé la loi de U .

Solution de l'exercice 4

1. On a

$$\mathbb{P}(Y_{n+1} = Y_n + 1 | \mathcal{F}_n) = \mathbb{P}\left(\text{la } n^{\text{ième}} \text{ boule tirée est blanche} | \mathcal{F}_n\right) = X_n,$$

et de même

$$\mathbb{P}(Y_{n+1} = Y_n | \mathcal{F}_n) = 1 - X_n.$$

2. Pour tout $n \geq 1$, la variable X_n est \mathcal{F}_n -mesurable, $X_n \in [0, 1]$ donc est intégrable et, d'après la question précédente,

$$\mathbb{E}[X_{n+1} | \mathcal{F}_n] = \frac{Y_n + 1}{N_0 + n + 1} X_n + \frac{Y_n}{N_0 + n + 1} (1 - X_n) = \frac{X_n + Y_n}{N_0 + n + 1} = X_n,$$

donc $(X_n)_{n \geq 0}$ est une martingale. Elle est de plus bornée dans L^∞ , donc dans L^k pour tout k , donc elle converge p.s. et dans L^k pour tout k vers une variable U . On a donc bien

$$\mathbb{E}[X_n^k] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[U^k].$$

3. On raisonne par récurrence sur n . L'initialisation à $n = 0$ est immédiate. Soit $n \geq 1$ et supposons que la loi de Y_{n-1} est la loi uniforme sur $\{1, \dots, n\}$. Soit aussi $k \geq 2$. Alors

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(Y_n = k) &= \mathbb{P}(Y_n = k \text{ et } Y_{n-1} = k) + \mathbb{P}(Y_n = k \text{ et } Y_{n-1} = k - 1) \\ &= \mathbb{P}(Y_{n-1} = k) \mathbb{P}(Y_n = k | Y_{n-1} = k) + \mathbb{P}(Y_{n-1} = k - 1) \mathbb{P}(Y_n = k | Y_{n-1} = k - 1) \\ &= \frac{\mathbb{P}(\text{la } n\text{-ième boule prise est rouge} | Y_{n-1} = k)}{n} \\ &\quad + \frac{\mathbb{P}(\text{la } n\text{-ième boule prise est blanche} | Y_{n-1} = k - 1)}{n} \\ &= \frac{1}{n} \cdot \frac{n + 1 - k}{n + 1} + \frac{1}{n} \cdot \frac{k - 1}{n + 1} = \frac{1}{n + 1}. \end{aligned}$$

D'autre part,

$$\mathbb{P}(Y_n = 1) = \mathbb{P}(\text{les } n \text{ boules tirées sont rouges}) = \frac{1}{2} \frac{2}{3} \cdots \frac{n}{n + 1} = \frac{1}{n + 1}.$$

On en déduit que Y_n suit bien une loi uniforme sur $\{1, \dots, n + 1\}$.

Il en découle que X_n suit une loi uniforme sur $\{1/(n + 2), 2/(n + 2), \dots, (n + 1)/(n + 2)\}$ pour tout $n \geq 0$. Or (X_n) converge p.s. donc en loi vers U , donc U suit une loi uniforme sur $[0, 1]$.

4. Pour tout $n \geq 0$, la variable Z_n est \mathcal{F}_n -mesurable et $Z_n \in [0, 1]$ donc est intégrable, et

$$Z_{n+1} = \begin{cases} \frac{Y_n \cdots (Y_n + k - 1)}{(N_0 + n + 1)(N_0 + n + 2) \cdots (N_0 + n + k)} & \text{si } Y_{n+1} = Y_n \\ \frac{(Y_n + 1) \cdots (Y_n + k)}{(N_0 + n + 1)(N_0 + n + 2) \cdots (N_0 + n + k)} & \text{si } Y_{n+1} = Y_n + 1 \end{cases}$$

ou encore

$$Z_{n+1} = \begin{cases} Z_n \cdot \frac{N_0 + n}{N_0 + n + k} & \text{si } Y_{n+1} = Y_n \\ Z_n \cdot \frac{N_0 + n}{N_0 + n + k} \cdot \frac{Y_n + k}{Y_n} & \text{si } Y_{n+1} = Y_n + 1 \end{cases}.$$

Le calcul pour en déduire (en utilisant la question 1) que (Z_n) est bien une martingale est laissé en exercice.

En particulier, pour tout $n \geq 1$,

$$\mathbb{E}[Z_n] = \mathbb{E}[Z_0] = \frac{a(a + 1) \cdots (a + k - 1)}{N_0(N_0 + 1) \cdots (N_0 + k - 1)}$$

car $Y_0 = a$ (il y a a boules blanches à l'instant initial). De plus, on a $Y_n = Un + o(n)$ p.s. et, pour toute suite (y_n) et tout réel u tels que $y_n = un + o(n)$, on a

$$\frac{y_n(y_n + 1) \dots (y_n + k - 1)}{N_0 + n(N_0 + n + 1) \dots (N_0 + n + k - 1)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} u^k,$$

donc Z_n converge p.s. vers U^k . Comme $Z_n \in [0, 1]$ pour tout n , on en déduit par convergence dominée que

$$\mathbb{E}[U^k] = \lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{E}[Z_n] = \mathbb{E}[Z_0] = \frac{a(a+1) \dots (a+k-1)}{(a+b)(a+b+1) \dots (a+b+k-1)}.$$

5. Soit X une v.a. réelle bornée et $c > 0$ telle que $|X| \leq c$ p.s. Soit ϕ_X la fonction caractéristique de X , i.e., pour tout $t \in \mathbb{R}$, $\phi_X(t) = \mathbb{E}[e^{itX}]$. On a, pour $t \in \mathbb{R}$,

$$\phi_X(t) = \mathbb{E}[e^{itX}] = \mathbb{E}\left[\sum_{n \geq 0} \frac{(itX)^n}{n!}\right] = \sum_{n \geq 0} \frac{(it)^n}{n!} \mathbb{E}[X^n],$$

où l'interversion est justifiée par le théorème de Fubini :

$$\sum_{n \geq 0} \left| \frac{(it)^n}{n!} \right| \mathbb{E}[|X|^n] \leq \sum_{n \geq 0} \frac{|t|^n}{n!} c^n = e^{c|t|} < +\infty.$$

Comme U est à valeurs dans $[0, 1]$, sa fonction caractéristique ϕ_U se développe en série entière sur \mathbb{R} comme décrit ci-dessus. Les $\mathbb{E}[U^k]$ pour $k \geq 1$ décrivent donc complètement la fonction caractéristique de U , qui elle-même caractérise la loi de U .

Exercice 5 (Processus de Galton–Watson surcritique)

Soit μ une loi sur \mathbb{N} telle que $\sum_i i\mu(i) = m > 1$ et $\sum_i i^2\mu(i) < +\infty$. Soient $(Z_{n,i})_{n,i \in \mathbb{N}}$ des variables i.i.d. de loi μ . On définit le processus X par $X_0 = 1$ et, pour tout $n \geq 0$,

$$X_{n+1} = \sum_{i=1}^{X_n} Z_{n,i}.$$

1. Que peut décrire le processus X ?
2. On pose $p_n = \mathbb{P}(X_n = 0)$ et $p = \mathbb{P}(\exists n, X_n = 0)$. Montrer une formule de récurrence de la forme $p_{n+1} = f(p_n)$, et en déduire que $p < 1$.
3. On pose $M_n = m^{-n}X_n$. Montrer que M est une martingale. En déduire que M_n converge p.s. vers une variable M_∞ .
4. Trouver une relation de récurrence sur $\mathbb{E}[M_n^2]$, et en déduire que $M_n \rightarrow M_\infty$ dans L^2 .
5. On note $q = \mathbb{P}(M_\infty = 0)$. Donner une équation sur q . En déduire que $q = p$. Qu'est-ce que cela signifie sur la croissance de X_n ?